Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier

Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier

Band: 5 (1988)

Artikel: La presse ouvrière et socialiste en Suisse romande, des origines à

1914

Autor: Cantini, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-520224

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La presse ouvrière et socialiste en Suisse romande, des origines à 1914

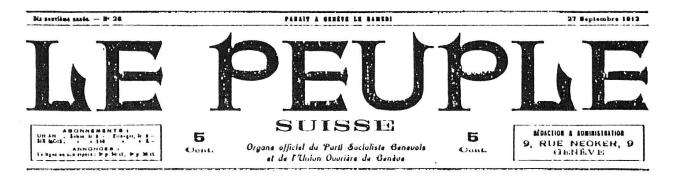
par Claude CANTINI

Il n'existe pas d'étude d'ensemble de la presse qui se réclame du socialisme à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. L'ouvrage de Fritz Blaser¹ demeure la référence obligée et l'on ne s'épargne pas une longue consultation en bibliothèque. Cette presse du mouvement ouvrier qui prend conscience de lui-même est riche, mais elle est souvent marquée du sceau de l'éphémère. Querelles idéologiques, modestie des moyens financiers, cantonalisme expliquent la variété des périodiques, les disparitions fréquentes, les fusions et les scissions. Nous avons fait une revue des titres par canton, travail souvent technique, mais nous espérons offrir ainsi une vue du foisonnement existant.

FRIBOURG

En janvier 1906, une assemblée du Parti ouvrier-socialiste envisage la lancement de l'*Aurore*, «socialiste, scientifique et littéraire», dont le premier numéro paraît le 20 du même mois à l'Imprimerie du Progrès à Fribourg qui vient d'être reprise par un camarade. Malheureusement, les annonces qui devraient faire vivre le journal ont de la peine à arriver et les huit cents abonnements prévus (coût cinq francs l'an) ne se réalisent pas. Le journal – qui sort deux fois par semaine – cesse ainsi de paraître en juillet 1906, laissant derrière lui quelques milliers de francs de dettes.

Une fusion avec *Le Peuple* de Genève prend le relai du journal défunt, mais c'est à nouveau l'échec en 1911, le nombre d'abonnés fribourgeois étant tombé au-dessous de la centaine. Après plusieurs contacts avec les socialistes romands, une autre expérience est tentée en 1913 avec la parution du *Grütléen fribourgeois*, supplément d'une page hebdomadaire du *Grütléen* de Lausanne; cette solution durera jusqu'à l'éclatement de la guerre. Il faudra attendre 1920 avant qu'une nouvelle publication socialiste fribourgeoise (du reste sporadique) voie le jour : *Le Travail*.



GENÈVE

Les deux premiers périodiques qui revendiquent, non sans raison, l'étiquette socialiste, sont de fait des publications anarchistes. Il s'agit de *L'Egalité* (1868-1872) qui a remplacé *La Voix de l'Avenir* de La Chaux-de-Fonds, et *Le Révolté* (1879-1884) qui a succédé à l'*Avant-Garde* de La Chaux-de-Fonds également.

Il faut attendre l'année 1884 pour voir à Genève un périodique à tendance socialiste : *Le Précurseur*. Il s'agit d'une publication qui remonte, en tant qu'hebdomadaire radical-démocratique, à l'année 1877 et qui devient «organe du parti socialiste du peuple travailleur» dès juin 1884. Il paraîtra jusqu'en décembre 1893, malgré quelques interruptions, sous la rédaction de Jean-Philippe Becker, puis d'Almiras, aux imprimeries Anglaise (1884), Rivera & Dubois (1886), A. Vannier (1887) et P. Dubois.

Nous avons ensuite, en 1885, *La Voix du Peuple*, organe du Parti national ouvrier et des membres du Grütli de langue française. A part un arrêt de mars à octobre 1888, ce «journal ouvrier» hebdomadaire – rédigé par Alexandre Kremne et imprimé chez Schira (1885-86), à l'Association ouvrière typographique (1888-88), chex A. Vannier (1888-89) et chez Wyss & Duchêne (1889) – paraît jusqu'en novembre 1889 (les derniers six mois de son existence, le journal changera son titre en celui de *L'Union*); il sera remplacé par *Le Grutli* de Lausanne.

Le journal qui paraît en 1893 (il s'agit de *L'Avenir*) est de tendance anarchiste et il sera publié jusqu'en 1894. C'est seulement en avril 1895 que paraît le premier numéro du *Peuple*. «Organe du Parti ouvrier socialiste et de la fédération ouvrière de Genève», cet hebdomadaire passera à un rythme bi-hebdomadaire dès juin 1903 et tri-hebdomadaire dès avril 1906; à nouveau bi-hebdomadaire en avril 1910 et hebdomadaire dès novembre 1911, il cessera ses publications en juin 1917. En avril 1906, il absorbe la *Lutte sociale*, titre qui résulte de la fusion en décembre 1905 du journal valaisan *La Lutte* et du journal genevois *Le Phare*, modeste publication communiste de parution irrégulière.

En juillet de la même année, Le Peuple devient Le Peuple suisse. Après avoir fusionné avec plusieurs autres journaux socialistes romands, il peut ajouter à son titre «Journal socialiste et syndical de la Suisse romande, organe officiel des Partis socialistes genevois, valaisan, neuchâtelois, jurassien et fribourgeois» (U. Gailland à Lausanne, Ch. Naine à La Chaux-de-Fonds et Marius Pidoux à Fribourg se chargent des rédactions régionales). Cependant, tous les socialistes genevois ne sont pas d'accord avec cette fusion; naît ainsi, en 1906, le Peuple genevois qui, encore en 1915, se définit comme «organe des radicaux-socialistes et socialistes unifiés».

En juillet 1909, les socialistes neuchâtelois (avec les Jurassiens) reprennent leur autonomie de presse, suivis peu à peu par les autres. *Le Peuple suisse* redevient ainsi, officiellement en avril 1911 mais pratiquement dès avril 1910 déjà , un simple journal cantonal, «organe officiel du Parti socialiste genevois», puis «et de l'Union ouvrière de Genève», tout en conservant son titre. Jean Sigg reprend dès lors la rédaction du périodique.

Pendant sa longue vie, *Le Peuple* est sorti des presses de plusieurs imprimeries : Vincent (1895-98), Ouvrière (1898-1907), Commerciale (1907), Société Romande d'Editions socialistes (1907-11), E. Nicolet (1911-12), Reggiani & Renaud, devenue Renaud & Cie en 1915 (1913-17). Afin de répondre à un besoin de propagande parmi les immigrés alémaniques, *Le Peuple* publie de février à juin 1913 une vingtaine de numéros en allemand (rédigés par Fritz Drach) sous le titre *Genfer Volk-Zeitung*.

L'élection gouvernementale de novembre 1897 provoque une scission de gauche et la naissance du périodique *Le Socialiste démocrate* qui paraît «exceptionnellement suivant les circonstances», soit environ tous les deux mois de mai 1899 à novembre 1902; la scission se termine en 1904. Signalons aussi qu'en automne 1901 ont paru trois numéros du *Socialiste*, «organe libre, indépendant et de défense prolétarienne», édité par Georges Taban (un même titre remplace *Le Peuple* d'octobre 1917 à septembre 1918) et qu'un seul et unique numéro du *Socialiste de Genève* a été diffusé en novembre 1906.

JURA

Si l'on excepte *Le Travailleur* de P. Coullery, «journal du peuple» à tendance ouvriériste qui paraît (imprimé à Berne) d'avril à novembre 1851 à un rythme hebdomadaire (une édition parallèle paraît en allemand sous le titre *Der Arbeiter*), le premier journal à signaler pour cette région est *Le Socialiste*, «organe romand du parti socialiste-démocratique suisse et de la fédération ouvrière jurassienne». Il s'agit d'un éphémère hebdomadaire édité à Saint-Imier de décembre 1891 à mars 1892.

Cependant, depuis 1888, l'hebdomadaire Le Grütléen de La Chaux-de-Fonds (qui est du reste imprimé à Bienne) couvre aussi le Jura et les journaux socialistes qui lui succèderont feront de même. Pendant l'année 1902, La Sentinelle de La Chaux-de-Fonds s'imprime à Porrentruy chez Marquis qui édite dans la même localité le Courrier jurassien; de ce contact naîtra la fusion des deux titres qui durera jusqu'en 1906.

NEUCHÂTEL

Les journaux Le Socialiste et La Solidarité, imprimés à Neuchâtel pendant l'année 1870, étaient des publications anarchistes (la dernière - qui sera transférée à Genève en mars 1871 et cessera de paraître deux mois plus tard - a remplacé Le Progrès, un journal démocrate loclois devenu socialiste, puis anarchiste en 1869 et jusqu'en avril 1870). Anarchistes sont aussi les huit numéros de L'Actualité neuchâteloise, parus au Locle et à Genève de 1903 à 1906.

De tendance socialiste plus ou moins internationaliste (avant la scission bakouniniste de 1872) ont été les deux publications de Pierre Coullery : La Voix de l'Avenir (décembre 1865-novembre 1868) et La Montagne (avril 1868-juillet 1870). La première sera remplacée, à Genève, par L'Egalité qui répandra des idées bien plus révolutionnaires. Il faut signaler aussi l'Avant-garde (juin 1877-décembre 1878), qui remplace le Bulletin de la Fédération Jurassienne, laquelle paraît à Berne, puis à La Chaux-de-Fonds; elle est rempacée par Le Révolté de Genève.

En juin 1888 paraît Le Grütléen, hebdomadaire imprimé à Bienne, mais qui cesse sa parution en décembre 1891 parce qu'entre temps, en janvier 1890, l'Union des sociétés ouvrières de La Chaux-de-Fonds avait lancé La Sentinelle, «organe du Parti ouvrier neuchâtelois». Son premier rédacteur est Walter Biolley, elle paraît deux fois par semaine, voire trois fois en 1898, et se présente comme un journal économique autant que littéraire.



RÉDACTION; RUE DE LA RONDE 15 🦘 ADMINISTRATION; RUE DU NORD 17 🦇 ÉDITEUR; SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PROPAGANDE SOCIALISTE

Comme à Fribourg et en Valais, à peu près à la même époque, les socialistes neuchâtelois décident, en juillet 1906, la fusion de leur journal avec *Le Peuple* de Genève. *La Sentinelle* reprendra ses publications de façon autonome vers la fin de 1911, en tant qu'hebdomadaire; elle deviendra quotidienne à partir de décembre 1912. Parmi ses rédacteurs, il faut relever des signatures qui ont marqué l'histoire du socialisme romand : Charles Naine (1901-1926), Jules Humbert-Droz et E.-Paul Graber (dès 1914).

VALAIS

A partir d'août 1901, l'instituteur Ulrich Gailland publie *La Lutte*, périodique imprimé à Lausanne chez G. Amacker puis, dès juillet 1904, par une Imprimerie coopérative ouvrière. Exclusivement anticlérical jusqu'en 1904, le journal devient en janvier 1905 (à un rythme hebdomadaire) «organe du parti socialiste et des organsisations ouvrières» (limitées au Valais romand) et dès juin 1905 «organe intercantonal – Vaud, Valais et Genève – du parti socialiste et des organisations ouvrières». Il sera absorbé par *Le Peuple* de Genève en avril 1906.

En terre valaisanne demeure Le Bas-Valaisan, publié par Clovis Pignat de 1904 à 1906 chez Fidèle Allegra à Monthey, puis Le Simplon qui le remplace de 1906 à 1908. Ce sont des journaux de tendance radicale avec une légère coloration socialisante. Les idées ouvertement socialistes seront défendues dès septembre 1909 par l'hebdomadaire La Justice, «organe des travailleurs du Valais et environs» lancé par Dellberg et Gailland avec l'appui de l'Union ouvière de Monthey; la rédaction est assumée par Pignat et par Benjamin Caillet-Bois, président des verriers montheysans. Son berceau est à nouveau l'imprimerie Allegra qui s'en occupera jusqu'en août 1910. A partir de cette date, le journal sera imprimé à Lausanne (Imprimerie de l'avenue de l'Université, puis Populaire, propriété de Gailland) avec un nouveau sous-titre : «ce journal s'occupe d'intérêts économiques et ne discute pas les questions religieuses». A la suite du départ de Pignat pour l'Italie, en automne 1910, la rédaction est reprise par Gailland (pour la page en français) et par Dellberg (pour la page en allemand : Gerechtigkeit, à l'intention du Haut-Valais et avec l'appui de l'«Arbeiterpartei» de Brigue). Après un passage, en janvier 1913, à une périodicité bimensuelle, La Justice, désormais sans fonds et privée d'une organisation locale capable de la soutenir, cesse de paraître en octobre 1913.

Elle sera remplacée, à partir du 1er mai 1914, par *Le Falot*, un mensuel qui tiendra jusqu'en novembre 1919. Publié à l'Imprimerie des Unions Ouvrières de Genève et rédigé par Pignat, ce journal consacre régulièrement sa quatrième page (*Il Fanale*) à une tribune des travailleurs italiens en Valais.

1 3 hasterritme aunfes

for l'autreties à la Linera ! — frant esch set firs bean à tits! Lamanner, 9 novembre 1901

Seul organe obligatoire et officiel des sections remandes du Bruth

JOURNAL OUVRIER, PARAISSANT TOUS LES VENDREDIS

ABONNEMENTS

Front bee northine previous, par as secret at an among contract not now one to Fondstaur: ALOYS FAUQUEZ IX NEMERO 10 cont. II NUMBRO

ANNONCES

La ligne se sua espace .

Késhamen, Ni cant. la ligne de sua espace .

Késhamen, Ni cant. la ligne de sua espace .

Kibahamen, Ni cant. la ligne de sua espace .

Kibahamen, Ni cant. la ligne de sua espace .

Rédicable et l'Améloistration; Rus Mantenget, 2.

Comme contrat de gymnamique, Zunica III. -

A nos lecieurs

Dane son assemblée du samedi 2 novembre, la Société du Graffi remand de Lausanne, a pris, à l'unanimité des mem-bres présents, la décision sui-vanie relative su journal Le Graffi, dont elle est propriétaire :

Le citaven Robert Beyeler est nomme rédacteur-administrateur du Grutti.

Use Commission de réduc-tion de contrôle et de surveil-lance a été désignée. En sont

partie les citoyens : b. de Rawiez, président du Grulli romand.

Gavillet, Adolphe, député. Bapra, Oscar, député. Panchand, Paul, député Guchepin, Joseph, consell-ler commonal

Vetation de dimanche

Operiers tous aux urnes et votez pour le candidat ouvrier

Fritz RUEDI

socien député.

PARTI OUVRIER

ARY Electeurs laussingis

Chers a

La députation an terand Coactuellemei 25 des

4 write

Elast donné ' rique des deu sence, 4200 r proportion r

and !

Le Com boonet bla. deniser alinue lu trot de delenir real thane but uni est varant. sans, un agricul

ca manquait c Vous, electe qui tener à sment equita tra

Compits commoner. exit a droita Voter: attis Co-1 tis en Vď st ane empl/ andent etc. si artique la # 600887dense de la chance Ass qui d SOUV glout le Jest des des tatd. 1892. COLVER urs del s tiles wainte. SEE LEE SEE inslus: Sinavas Qu drosts ils out Sentile d'Ares

Notre candidat

Notes adversaire de distanche, in parti liberal-democratique unité reste plutôt coi. Ses jumnes à la veille de cette dir int tilen o

Guare dott eire nommis : c est un élevent! », vomme ies fatagient h en 1832 des conseils de la Kerne lour criant ; a No votes pas pone Fauquee, il ne sait pas chester . La Fpulle d'Avis sat able, sa rests, jorsqu'alis -hauller les citoyens lanDerniers adieux

Sur la demande de nombraux amis, nons reprodutents ici quelques-uns des discours pronuncés à Monicia, le 31 ectobra, aur la tomba d'Aloys Fauquez :

Do camerado Adolphe Garillet, dipuié, ancien président kin Conseil communal de Lausanne:

Nameworks

D'un order édus dous vesions, au nom
des habbles réduit su dans le recuestinque sous études la base et alle du
que sous études habbles au conseignement un ders-est autons à toites de la conseignement de la confession de la confessi

coon; adresser un deriver adiesa à tellui qui mous ations taisser un obsesse un resces.

Alors Famquez était en bomms fortsmeet france; d'un coerage si d'une inidependance rarea à hotte speque.

Inetranistàr dans semprencipies et dous,
quasities reconquaties; il deviut rapidement un des hommes les plus populaires de anties pays.

Su carrière poblique si activement remplus et ac vez aires. Letias suront est
courtes pronocerent de troc course dares.

Faucha a la four de l'aye, apres de lusgens et ceruelles souffrances atioquement
supportées, il laisses que fintree si als
pronas antients existent, des ama déssiés
at uni en parti en deui.

Cette mors prénoalurés dui nous faire
rentrer en uous mémes et nous respette
la fragitat de la sittemen.

Protitois dont lous des beurre hervie
que bours accorde le destin pour travailler
sant relatire, comme [in fait Alory Pen
sant relatire, comme [in fait Alory Pen
sant relatire, comme [in fait Alory Pen
sant relatire, comme les sus des ses de

server de les des des mest pent en

entre de les des des la pour travailler

sant relatire, comme [in fait Alory Pen
tent de les des des la des des des des ses de

mes de la server et la antiere de

entre des des la des la des la des la des

plus des des la des la pour la active

de la des la des la des la des la des la des

plus des la des la des la des la des

de la des la des la des la des

de la des la des la des la des

de l

de Hawirs, arecat,

Aloys Fauquez 1850-1901 Porte-drapeau du parti Socialiste Vaudois

VAUD

Les Associations ouvrières lausannoises qui adhèrent à l'AIT ont connu un journal – L'Ouvrier – rédigé par l'étudiant Louis Cornaz, qui parut pendant quelques mois en 1866 et eut une brève suite au printemps 1867 sous le titre de Bulletin. Un premier Grutli, «organe des intérêts de la Société fédérale», a d'autre part paru, chaque quinzaine, à Lausanne de 1862 à 1871.

Dès octobre 1890, l'hebdomadaire *Le Grutli*, «organe de la section du Grütli romand de Lausanne et journal ouvrier», qui en est déjà à sa deuxième année d'existence, devient le journal du socialisme vaudois. Imprimé à Lausanne chez J. Couchoud jusqu'en 1891, chez Amacker & Cie de 1891 à 1901 et chez Fritz Ruedi ensuite, il aura comme rédacteurs : Aloys Fauquez (qui en était le propriétaire) de février 1891 jusqu'à sa mort en octobre 1901, Robert Beyeler de 1901 à 1904 et Adolphe Gavillet, secondé par Oscar Rapin, dès juin 1904.

Le Grutli vit au gré des débats et querelles du mouvement ouvrier. La scission anarcho-syndicaliste du typographe Henri Baud donne naissance en 1906 à la Voix du Peuple, qui fusionnera en 1915 avec Le Réveil anarchiste de Genève, tandis que Le Grutli demeure l'organe du PS (dès mai 1904) jusqu'en avril 1909. A cette date, il suit son rédacteur, Adolphe Gavillet, dans la scission droitière des socialistes-nationaux, alors que les socialistes orthodoxes lancent Le Grütléen, «Organe central du parti socialiste suisse – Seul organe officiel romand de la Fédération vaudoise des Sociétés ouvrières et grütléennes et du Parti ouvrier socialiste lausannois.» Le Grütléen, hebdomadaire, est rédigé par Paul Golay et sort de l'Imprimerie de l'avenue de l'Université, à Lausanne. En 1917, il est remplacé à son tour par un nouveu titre : Le Droit du Peuple.

Une *Tribune populaire* (mensuelle jusqu'en juin 1913, ensuite bimensuelle) paraît d'avril 1913 à mars 1914 à Lausanne, sous l'impulsion d'Ulrich Gailland qui a acquis dans le chef-lieu vaudois l'Imprimerie-Librairie Populaire.

Journaux italiens

De six journaux de langue italienne répertoriés en Suisse romande jusqu'en 1914, quatre sont anarchistes : *I Malfattori* de Genève (mai-juillet 1881); *L'Italiano all'Estero* de Lausanne (1891); «*La Croce di Savoia*» de Genève (1891) et *Il Profugo* de Neuchâtel (1898). Des deux autres, un seul – *La Sveglia Socialista*, journal de la «Sezione socialista italiana» de Genève, qui sort de l'Imprimerie ouvrière en août et septembre 1902 – est

clairement de gauche; l'autre, *La Speranza* de Lausanne se dit «settimanale politico, industriale, educativo» (il paraît, de février à juillet 1878, chez Georges Bridel et il est édité par Felice Capellino, typographe).

¹ Fritz Blaser: Bibliographie de la presse suisse, Bâle 1956 et 1958

On notera par ailleurs:

Léon Imhoff: «Les débuts de la presse socialiste en Valais» in Annales valaisannes, Nº 1-2 janvier-juin 1982 et

François Kohler: «Le Socialiste, premier organe du Parti socialiste en Suisse romande (1891-1892)» in Revue européenne des sciences sociales et Cahiers Vilfredo Pareto, Genève Nº 42, 1977.